THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

B.P. Musée National d'Art Moderne. PARIS

L A 66

HENRI LAURENS

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

HENRI LAURENS

9 MAI — 17 JUIN

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX
1951

21. V. 1951.

HENRI LAURENS est aussi taciturne que son art ; à l'un et à l'autre il est impossible d'arracher la confidence d'une théorie, ou de ce que les gens appellent une explication. Les sculptures de Laurens sont donc silencieuses, fermées sur elles-mêmes, fortes de leur seule présentation dans l'espace, dénuées de ces justifications par lesquelles on essaye de suivre les avatars d'un objet du monde extérieur jusqu'à sa déformation finale. Elles ne sont pas déformation, mais création. Elles sont de la plastique pure. C'est en quoi elles relèvent du Cubisme, tel que celui-ci s'est voulu en son extrême rigueur, c'est à dire non pas une nouvelle façon de pratiquer l'art, mais une pratique nouvelle, un art même, un art distinct. Non pas une école d'art, mais un art en soi.

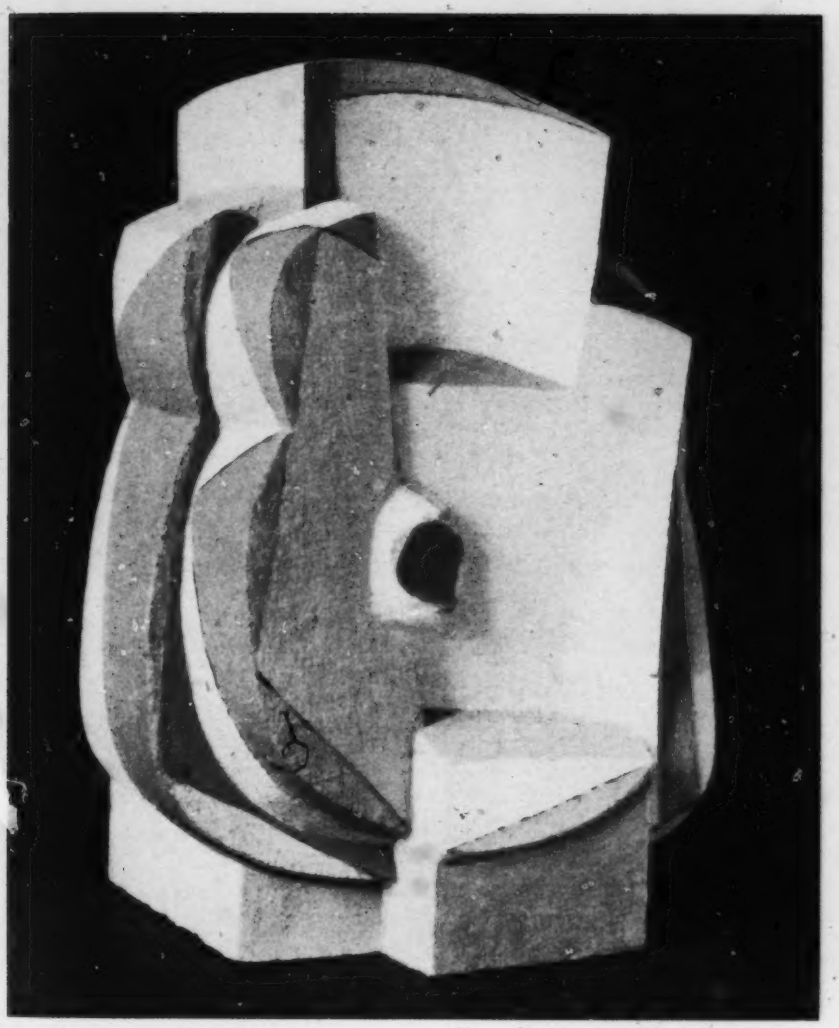
Chaque élément de ce vocabulaire neuf se traite à part et contribue à des ouvrages qui constitueront eux-mêmes des ensembles aussi isolés et singuliers que possible. Le plus sévère esprit d'analyse règne ici. Il inspire la dissociation des éléments employés et doit se retrouver dans le caractère même de la construction finalement obtenue. Et c'est bien pourquoi cet art est si massivement muet. Son créateur a banni toute aisance discursive, cette façon de parler, cette éloquence, cette rhétorique qu'est le modelage et par quoi, au bout des doigts agiles et malins, un objet connu et sans cesse reconnaissable tourne, se retourne, se détourne, s'allonge ou se raccourcit, tente l'espace ou se ramasse, bref poursuit le plus divertissant des bavardages. Mais ici des formes pensées et volontaires, séparées de tout contact, déjà faites et toutes faites, s'ajustent en un monument non moins secret et dont la force croissante,

puis la plénitude achevée demeureront à l'abri de toute indiscrète interrogation.

Cet art n'invite pas à l'interrogation, mais à la constatation. A la constatation de choses qui sont, non pas des images et des représentations, mais des équilibres, des puissances, souvent même des grâces, et qui s'imposent sans contredit. Elles s'imposent avec une majesté et une noblesse irrécusables et témoignent de la pureté de cœur et d'esprit avec quoi elles ont été conçues et menées à leur terme, c'est à dire à leur perfection. Aussi bien n'y a-t-il nul orgueil dans l'abrupt de cette perfection, mais — au contraire — de la fierté, j'entends ces vertus de fière humilité, de fière sérénité qui font l'honneur des grands créateurs français. Laurens, esprit probe et ingénu, patient artisan, est de ceux-là. Il s'est exercé à son style par des papiers collés, des dessins, des travaux graphiques, domaine dans lequel il a également produit des chefs-d'œuvre et où s'entretenait sa volonté de réflexion et de simplification, sinon sa volonté tout court, ou sa volonté de vouloir. Il a maintenu un étroit et exclusif commerce avec ses matériaux, écoutant leurs leçons, uniquement anxieux de saisir les voies et moyens par quoi il parviendrait à en tirer la figure la plus pure, celle dont il n'y aurait rien à dire, l'art le plus silencieux étant aussi celui qui oblige au silence. Mais dans ce silence il y a, depuis des années, un assentiment et une ferveur que la modestie de Laurens ne saurait sans doute entendre, et qui reconnaissent en lui, comme je viens de le dire, un grand créateur français, le type même du créateur, dans sa plus stricte et certaine authenticité.

Jean CASSOU

Conservateur en chef
du Musée National d'Art Moderne.



Guitare, 1917 *Cliché Galerie Louise Leiris.*

Femme couchée, 1929

Cliché Galerie Louise Leiris.

1911. Rimbaud et Cézanne étaient passés essayant d'exprimer l'inexprimable et d'ajouter au sujet un peu de la lumière et de l'espace qui l'environnent, un peu de mouvement et de sa vie intérieure. Braque et Picasso étaient en pleine époque poétique. Un jour, après une causerie amicale plus aiguë, quelques traits furent tracés sur le mur de l'atelier : le sens fut trouvé. De là naquirent quelques œuvres détruites ou perdues : un relief d'une figure, un autre de deux têtes, d'autres figures exécutées en cônes et en cylindres juxtaposés de bois et de fer. Puis vinrent celles dont il y aura ici la présentation. Une amie à qui cela semblait intéressant amena à l'atelier de Laurens Picasso, qui lui aussi s'intéressa. Il amena lui-même Léonce Rosenberg qui était alors seulement un amateur et qui acheta une sculpture et ne revint pas de longtemps. Quand il revint, il était marchand et fit un petit arrangement avec Laurens. C'est toute l'histoire d'une vie qui continua tantôt mauvaise, tantôt meilleure, mais toute simple. Maintenant, que les images vous disent les angoisses et les joies, le rythme et les harmonies et quelquefois la poésie incluse : vous aurez toute la foi et toute la vie d'Henri Laurens.

M. L.

HENRI LAURENS

Henri Laurens est né à Paris le 18 Février 1885. Au sortir de l'école communale, il travaille comme apprenti chez un sculpteur décorateur, puis comme sculpteur de pierre sur les bâtiments. Il suit des cours du soir, dessinant d'après le modèle et faisant des esquisses et du modelage naturalistes. Il s'initie seul à l'art de la sculpture.

En 1911, il commence ses recherches, animé du même esprit que les peintres cubistes de sa génération : Picasso, Braque, Léger, Gris. Mais il ne fait alors partie d'aucun groupe.

En 1916, Henri Laurens fréquente les réunions de la rue Huygbens, organisées par la revue Nord-Sud *que dirigeait Pierre Reverdy. Les artistes cubistes s'y retrouvaient aux séances littéraires avec Max Jacob et aux séances musicales avec Erik Satie et le groupe des Six.*

De 1911 à 1921, Henri Laurens a produit des papiers collés, des constructions et des pierres polychromées. Puis après cette discipline cubiste, il est revenu à un contact plus direct avec les formes naturelles.

CATALOGUE DES ŒUVRES EXPOSÉES

SCULPTURES

1. *CONSTRUCTION*, 1914.
Tôle : H. 1,70 ; L. 0,45.
Collection Maurice Raynal, Paris.

2. *FEMME A L'ÉVENTAIL*, 1917.
Bois contre-plaqué : H. 0,53.
Galerie Louise Leiris, Paris.

3. *TÊTE*, 1917.
Pierre polychromée : H. 0,75.
Collection Alberto Magnelli, Paris.

4. *GUITARE*, 1917.
Pierre polychromée : H. 0,37.
Galerie Louise Leiris, Paris.

5. *TÊTE*, 1918.
Bois : H. 0,375 ; L. 0,255.
Collection Maurice Raynal, Paris.

6. *FEMME A L'ÉVENTAIL*, 1919.
Pierre : H. 0,27 ; L. 0,60.
Appartient à l'artiste.

7. *BOUTEILLE ET JOURNAL*, 1919.
Bois contre-plaqué et fer peint. H. 0,51.
Galerie Louise Leiris, Paris.

8. *L'HOMME A LA PIPE*, 1919.
Pierre : H. 0,38.
Galerie Louise Leiris, Paris.

9. *FEMME A LA MANDOLINE*, 1919.
Bois : H. 0,38.
Galerie Louise Leiris, Paris.

10. *LE BOXEUR*, 1919.
Pierre polychromée : H. 1,20 ; L. 0,57.
Collection Fernand Graindorge, Liége.

11. *TÊTE DE BOXEUR*, 1920.
Terre cuite : H. 0,30.
Galerie Louise Leiris, Paris.

12. *FIGURE*, 1920.
Pierre polychromée : H. 0.44 ; L. 0,67.
Collection particulière, Paris.

13. *TÊTE DE JEUNE FILLE*, 1920.
Bois : H. 0,37.
Galerie Louise Leiris, Paris.

14. *NATURE MORTE*, 1920.
Pierre polychromée : H. 0,70 ; L. 0,90.
Collection Vicomtesse de Noailles, Paris.

15. *LE BOXEUR*, 1921.
Pierre polychromée : H. 0,59 ; L. 0,46.
Collection Maurice Raynal, Paris.

16. *FEMME COUCHÉE AU MIROIR*, 1922.
Bronze : H. 0,10 ; L. 0,23.
Appartient à l'artiste.

17. *FEMME COUCHÉE A L'ÉVENTAIL*, 1922.
Terre cuite : H. 0,09 ; L. 0,24.
Galerie Louise Leiris, Paris.

18. *TORSE DE FEMME*, 1925.
Marbre : H. 0,28.
Galerie Louise Leiris, Paris.

19. *FEMME A LA DRAPERIE*, 1926.
Bronze : H. 0,72.
Collection Christian Zervos, Paris.

20. *FEMME AU MIROIR*, 1928.
Bronze : H. 0,21.
Appartient à l'artiste.

21. *LA GRAPPE DE RAISIN*, 1928.
Terre cuite polychromée : H. 0,285 ; L. 0,47.
Galerie Louise Leiris, Paris.

22. *COMPOSITION*, 1929.
Plâtre : H. 1,60 ; L. 1 m.
Appartient à l'artiste.

23. *FEMME A LA DRAPERIE*, 1929.
Bronze : H. 0,20.
Appartient à l'artiste.

24. *FEMME COUCHÉE*, 1929.
Bronze : H. 0,16 ; L. 0,40.
Galerie Louise Leiris, Paris.

25. *NU ACCROUPI*, 1929.
Pierre : H. 0,38.
Galerie Louise Leiris, Paris.

26. *FEMME ACCROUPIE*, 1929.
Bronze : H. 0,34.
Galerie Louise Leiris, Paris.

27. *FEMME AGENOUILLÉE*, 1929.
Bronze : H. 0,33.
Galerie Louise Leiris, Paris.

28. *CARIATIDE*, 1930.
Bronze : H. 1 m.
Collection particulière, Paris.

29. *BAIGNEUSE COUCHÉE*, 1931.
Plâtre : H. 0,77 ; L. 1,56.
Appartient à l'artiste.

30. *FEMME COUCHÉE*, 1931.
Bronze : L. 0,33 ; larg. 0,08.
Galerie Louise Leiris, Paris.

31. *ONDINES*, 1932.
Bronze : H. 0,19.
Appartient à l'artiste.

32. *FLAMME*, 1932.
Plâtre : H. 0,80 ; L. 0,80.
Appartient à l'artiste.

33. *FEMME ASSISE*, 1932.
Bronze : H. 0,80.
Appartient à l'artiste.

34. *STELLA*, 1933.
Plâtre : H. 1,58 ; L. 1,20.
Appartient à l'artiste.

35. *OCÉANIDE*, 1933.
Plâtre : H. 2,75 ; L. 1,10.
Appartient à l'artiste.

36. *LES ONDINES*, 1934.
Plomb : H. 0,80 ; L. 1,60.
Appartient à l'artiste.

37. *LA NÉGRESSE*, 1934.
Bronze : H. 0,90.
Appartient à l'artiste.

38. *TORSE*, 1935.
Plomb : H. 0,68.
Appartient à l'artiste.

39. *LA MÈRE*, 1935.
Bronze : H. 0,60.
Appartient à l'artiste.

40. *ÉVENTINE*, 1935.
Plâtre : H. 0,11 ; L. 0,36.
Appartient à l'artiste.

41. *ROSA*, 1935.
Bronze : H. 0,30.
Collection particulière, Paris.

42. *LA FORÊT*, 1935.
Bronze : H. 0,18 ; L. 0,50.
Collection C. E. Le Corbusier, Paris.

43. *AMPHION*, 1937.
Plâtre : H. 0,55.
Appartient à l'artiste.

44. *MUSICIENNE A LA HARPE*, 1937.
Plâtre : H. 1,40.
Appartient à l'artiste.

45. *GRANDE MUSICIENNE*, 1938.
Plâtre : H. 2,05.
Appartient à l'artiste.

46. *GROUPE DE SIRÈNES*, 1938.
Bronze : H. 0,46.
Appartient à l'artiste.

47. *SIRÈNE AU BRAS LEVÉ*, 1938.
Bronze : H. 0,23 ; L. 0,38.
Appartient à l'artiste.

48. *SIRÈNE AILÉE*, 1938.
Bronze : H. 0,62.
Appartient à l'artiste.

49. *MYRMIDIA*, 1939.
Terre cuite : H. 0,34.
Appartient à l'artiste.

50. *LA CORBEILLE*, 1939.
Plâtre : H. 0,30.
Appartient à l'artiste.

51. *L'ESPAGNOLE*, 1939.
Plâtre : H. 0,35.
Appartient à l'artiste.

52. *JEUNE MARCHANDE*, 1939.
Bronze : H. 0,30.
Appartient à l'artiste.

53. *L'ACROBATE AU TAPIS*, 1939.
Bronze : H. 0,36.
Collection Docteur S. Blondin, Paris.

54. *FLORA*, 1939.
Marbre : H. 0,295.
Galerie Louis Carré, Paris.

55. *LA PÊCHE MIRACULEUSE*, 1939.
Marbre : H. 0,34.
Galerie Louis Carré, Paris.

56. *L'EPINETTE*, 1940.
Bronze : H. 0,15 ; L. 0,20.
Appartient à l'artiste.

La Négresse, 1934 *Cliché Galerie Louis Carré*

Le matin. *Cliché Galerie Louise Leiris.*

57. *MÉTAMORPHOSE*, 1940.
Bronze : H. 0,10 ; L. 0,20.
Appartient à l'artiste.

58. *L'ÉTÉ*, 1940.
Bronze : H. 0,20 ; L. 0,27.
Collection Pierre Bérès, Paris.

59. *L'ADIEU*, 1941.
Pierre : H. 0,73 : L. 0,85.
Appartient à l'artiste.

60. *FEMME FLEUR*, 1942.
Bronze : H. 0,27 ; L. 0,32.
Collection Pierre Bérès, Paris.

61. *LA NUIT*, 1943.
Marbre : H. 0,25.
Galerie Louis Carré, Paris.

62. *DORMEUSE*, 1943.
Marbre : H. 0,31.
Galerie Louis Carré, Paris.

63. *SIRÈNE*, 1944.
Bronze : H. 0,25.
Appartient à l'artiste.

64. *L'AURORE*, 1944.
Marbre : H. 0,45 ; L. 0,45.
Appartient à l'artiste.

65. *LE MATIN*, 1944.
Bronze : H. 1,20 ; L. 1,10.
Appartient à l'artiste.

66. *LA SIRÈNE*, 1944.
Bronze doré : H. 1,18 ; L. 0,63.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

67. *LE DRAPEAU*, 1944.
Bronze : H. 0,585.
Galerie Louise Leiris, Paris.

68. *TOMBEAU DE MAX JACOB*, 1945.
Plâtre et bronze : H. 0,20.
Appartient à l'artiste.

69. *ALLÉGORIE*, 1945.
Bronze : H. 0,30 ; L. 0.65.
Appartient à l'artiste.

70. *L'ARCHANGE*, 1946.
Bronze : H. 0,40 ; L. 0,70.
Appartient à l'artiste.

71. *LA BAIGNEUSE*, 1946.
Bronze : H. 0,32.
Appartient à l'artiste.

72. *LA PETITE LUNE*, 1946.
Plâtre : H. 0,30.
Appartient à l'artiste.

73. *LA CHEVELURE*, 1946.
Bronze : H. 0,40.
Appartient à l'artiste.

74. *LA BAIGNEUSE*, 1947.
Plâtre : H. 1,60.
Appartient à l'artiste.

75. *L'AUTOMNE*, 1948.
Plâtre : H. 0,80 ; L. 1,70.
Appartient à l'artiste.

76. *SIRÈNE AILÉE*, 1948.
Bronze : H. 0,56 ; L. 0,38.
Collection Docteur S. Blondin, Paris.

LIBRARY

77. *LA LUNE*, 1948.
Bronze : H. 0,92.
Galerie Louise Leiris, Paris.

78. *JEUNE FILLE ÉTENDUE*, 1950.
Bronze : H. 0,11 ; L. 0,27.
Appartient à l'artiste.

79. *LES DEUX SŒURS*, 1950.
Bronze : H. 0,88.
Appartient à l'artiste.

80. *FIGURE COUCHÉE*, 1951.
Plâtre : H. 0,15 ; L. 0,25.
Appartient à l'artiste.

DESSINS

PAPIERS COLLÉS

LIVRES ILLUSTRÉS.

Ce catalogue a été réalisé par les soins de Madame Gabrielle VIENNE, chargée de mission au Musée National d'Art Moderne.

FRAZIER-SOYE
IMPRIMEURS
PARIS